

Unité pastorale l'Olivier

Paroisses de Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes et Sainte-Claire à Jette
Paroisse de Sainte-Cécile à Ganshoren



Le 29 octobre 2020

Chers amis,

Voici revenu le temps du confinement, cette période certes difficile, mais nécessaire afin d'éradiquer ce virus qui fait tellement de dégâts. Nous devons rester solidaires de ceux qui souffrent et de ceux qui se donnent sans compter pour leur prochain. Un mal nécessaire donc, mais qui aujourd'hui nous prive à nouveau de célébrations. La Toussaint doit pourtant rester un moment de joie et de fête, l'occasion cette année et de manière plus particulière d'invoquer tous les saints du ciel afin de nous aider à vivre en ces temps difficiles, à nous protéger et à nous aider à vaincre cette pandémie. N'oublions pas non plus le 2 novembre, traditionnellement la journée des défunts. Pensons à tous ceux qui sont partis ces derniers mois, pour leurs familles qui n'ont pas toujours eu l'occasion de célébrer ces départs dignement ou comme ils le souhaitaient. Enfin, restons solidaires les uns des autres et là où nous sommes soyons fermes dans la pâte afin de poursuivre nos chemins de vie dans l'espérance.

Je vous transmets aussi la lettre de nos évêques en ce temps de Toussaint

Chers Amis,

La courbe du coronavirus est dangereusement repartie à la hausse dans notre pays à Bruxelles, en Wallonie et en Flandre. Le nombre quotidien de nouvelles infections par la Covid-19, les admissions à l'hôpital, les patients en soins intensifs et les décès continuent d'augmenter. Cette situation particulièrement dangereuse est très préoccupante pour notre société dans les prochains mois, à l'approche de l'hiver. Ces derniers jours, le Comité national de concertation et les Gouvernements de Bruxelles, de Wallonie et de Flandre ont publié des mesures supplémentaires ; d'autres mesures devraient suivre. Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons vaincre la Covid-19. Nous appelons toutes les communautés chrétiennes et les croyants à collaborer loyalement avec les autorités responsables et à observer strictement les règles promulguées. Ce sens civique est essentiel pour marquer notre solidarité.

Personne n'est à l'abri du virus. On peut le contracter n'importe où, à n'importe quel âge et quel que soit son milieu social. Nous sommes tous solidairement responsables les uns des autres. Personne n'est superflu dans la prise en charge de ceux qui souffrent aujourd'hui. Que pouvons-nous faire ? Être attentifs aux personnes touchées par le virus, par ses conséquences sociales ou par l'impact des mesures nécessaires, dans notre voisinage. Prendre contact avec les personnes âgées, les personnes seules ou les personnes handicapées qui doivent s'autogérer. Offrir une aide de voisinage. Chacun peut prendre personnellement l'initiative. Les paroisses peuvent collaborer avec des associations ou des réseaux de bénévoles. Un petit geste peut faire toute la différence !

On recherche, de plus en plus, des bénévoles dans certains services ou secteurs qui connaissent des difficultés particulières. Des personnes momentanément sans travail peuvent trouver un emploi temporaire dans des secteurs gravement touchés. Cela vaut surtout pour le secteur médical. Les médecins, les infirmières et les professionnels de la santé (en hôpital, dans les centres de soins de santé et dans le cadre des soins à domicile) sont soumis à une pression croissante. Ils ont à peine pu récupérer depuis le mois de mars. Leur effectif devient trop faible

Unité pastorale l'Olivier

Paroisses de Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes et Sainte-Claire à Jette
Paroisse de Sainte-Cécile à Ganshoren

par rapport au nombre croissant de patients. Des bénévoles pourraient renforcer temporairement leurs rangs. De même, par exemple, dans les écoles quand les enseignants tombent malades ou pour aider les éducateurs pour l'accueil des enfants. Ou encore pour des services sociaux quand le personnel n'est plus suffisant pour aider les familles ou les personnes en situation difficile. Celui qui a un talent particulier peut réellement l'offrir à bon escient.

De nombreuses entreprises sont profondément affectées par les mesures prises ; des grandes entreprises, mais aussi de petites entreprises indépendantes. Elles ne peuvent pas remplir leur rôle au niveau social et subissent de lourdes pertes financières. Les mesures de soutien du Gouvernement ont été bien accueillies, mais ne compensent pas les pertes. Certains sont désemparés ou désespérés. Ils craignent une fermeture ou de tomber en faillite. Nous demandons à nos communautés et à tous les croyants de les soutenir au mieux, de se montrer solidaires et de préserver leurs perspectives d'avenir. Le souci du bien-être mental des personnes touchées par la crise est une responsabilité collective.

La Toussaint et la Commémoration des défunts arrivent dans quelques jours. Nous commémorerons nos défunts bien-aimés avec une photo, une bougie, une fleur ou une prière. Depuis mars, nous n'avons pu dire qu'un très bref adieu à la plupart des défunts, avec une célébration liturgique réduite à sa plus simple expression, en tout petit comité. Une visite au cimetière, près de la tombe ou de l'urne, peut compenser ce manque. Le renforcement des mesures ne permettra malheureusement pas de services religieux avec une assemblée large, le jour de la Toussaint. Mais nous confierons personnellement nos vies à Dieu. Nous remercions les paroisses qui adressent, durant ces prochains jours de novembre, un signe de solidarité aux familles en deuil. Elles peuvent soutenir les personnes ou les familles qui souhaitent commémorer leurs défunts et prier pour eux, par un symbole, un rituel ou un texte de prière. Cela peut également se faire en plein air ou au cimetière. Nos défunts sont enfouis dans notre cœur et dans l'amour de Dieu.

Dans les jours qui viennent, les Gouvernements et les responsables politiques édicteront des règles complémentaires ou spécifiques pour tel ou tel secteur de la vie sociale. Ces règles ne s'emboîtent pas toujours, comme dans un puzzle. La progression différente du virus dans les diverses régions ou les différents secteurs, ainsi que la complexité de la lutte médicale contre la Covid, ne permettent pas une simple méthode linéaire. Chaque mesure peut faire l'objet d'une comparaison ou d'une discussion. Néanmoins, en cas de doute ou d'incertitude, nous voudrions appeler toutes les communautés chrétiennes et les croyants à leur responsabilité et à toujours choisir le nombre et les mesures les plus sécuritaires ! C'est la voie la plus difficile à court terme, mais la plus sûre à long terme.

Enfin, comme chrétiens, nous croyons au pouvoir de la prière. Nous nous tournons particulièrement vers Dieu source de toute vie et de tout amour, en ce moment difficile. Que Sa main nous bénisse et nous garde du malheur et du danger. Que Sa présence nous protège du découragement ou de la division. Nous demandons à tous les croyants de poursuivre la prière personnelle, en famille ou dans leur communauté, pour que cette crise puisse bientôt être maîtrisée. Nous demandons à toutes les paroisses et communautés chrétiennes d'offrir des temps et des formes de prière en fonction du nombre autorisé de croyants dans l'église. Cela requiert une certaine créativité et une certaine souplesse. L'Église doit être au service de tous ceux qui en ont besoin.

Unité pastorale l'Olivier

Paroisses de Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes et Sainte-Claire à Jette

Paroisse de Sainte-Cécile à Ganshoren

Les Évêques de Belgique remercient leurs collaborateurs pour tous les efforts accomplis et pour les initiatives prises afin d'assurer proximité et soutien à ceux qui en ont besoin en ce moment difficile. De nombreuses activités pastorales ordinaires ne peuvent plus se poursuivre, du moins pas comme auparavant. Cela peut faire mal, mais cela ne doit pas nous paralyser. Au contraire, c'est justement en ces temps incertains que le Seigneur nous demande de continuer à témoigner de la solidarité et de la confiance. La fête de Toussaint nous rappelle que nous sommes appelés à être 'tous saints', c'est-à-dire à vivre tous de la vie même de Dieu. Telle est l'espérance que le Christ nous donne.

Comme nous, les premiers chrétiens ont vécu l'épreuve. C'est dans l'épreuve qu'ils se sont concentrés sur le mystère de Jésus ; et ils ont découvert que la croix de Jésus avait une forme d'ancre, l'ancre qui assure la stabilité d'un bateau et qui donne l'espérance aux passagers. C'est ainsi qu'ils ont dessiné souvent la croix sous la forme d'une ancre, pour signifier que l'épreuve est porteuse d'espérance. La lettre aux Hébreux (He 6,19) nous le rappelle : l'espérance est 'l'ancre de l'âme', l'ancre de la vie. Aussi plaçons notre espérance dans le Christ, ancre de nos vies.

*Les Évêques de Belgique
Toussaint et la Commémoration des défunts 2020*

Je vous livre également une petite réflexion sur les textes de ce dimanche :

La Bonne Nouvelle d'aujourd'hui nous annonce qu'avec tous les saints nous sommes les héritiers de Dieu.

Sous la plume de saint Jean il nous est fait écho de l'apocalypse, certes, il est question de la fin des temps, mais annoncée comme un événement heureux et non comme une catastrophe. Oui, l'apocalypse nous révèle, nous dévoile au travers un long poème, ce qu'est le salut et comment il est à l'œuvre dans l'histoire. La scène qui nous est décrite aujourd'hui est impressionnante : on y voit un peuple immense, ce sont ceux qui ont tout misé sur le Christ et sur sa proposition de bonheur (décrit par ailleurs dans l'évangile). Ils y ont cru, sans réticence et sans hésitation, ils y ont conformé leur vie. Nous aurions vite comme réaction de dire que cela n'est pas à notre portée. Justement en cette fête Jésus nous adresse la même proposition : celle d'un bonheur tout autre que celui très éphémère que nous prône la publicité, un bonheur qui ne se mesure à aucun critère du marché économique, mais qui fait grandir en humanité et ouvre à la fraternité.

Saint Paul nous adresse un second message d'espérance. Il répond à nos interrogations sur le sort des défunts, dont nous nous demandons : que sont-ils devenus ? Comment le savoir, puisqu'ils ont disparu à nos yeux ? Et nous même que deviendrons-nous ? La réponse est une déduction tout à fait logique : si Dieu, dans son immense amour, fait de nous ses enfants, il ne peut nous abandonner. Or en Jésus nous voyons déjà à quel avenir conduit l'appartenance à la famille divine : nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. Nous serons alors avec tous ceux qui nous précèdent dans un bonheur total. Un bonheur qui n'est pas seulement à espérer, mais qui est déjà réalité pour nous, quelle que soit notre condition. C'est bien ce que nous signifient les béatitudes. Nous sommes « heureux » car dans notre condition, avec ce que nous sommes il y a toujours des raisons de se réjouir. Ne fut-ce que déjà la joie d'être enfant de Dieu. Jésus proclame « heureux » tous ceux que le monde méprise et considère comme morts, en marge de la société, d'un autre temps (en retard ou en décalage par rapport à la société d'aujourd'hui). Il les console, les rassasie, les appelle Fils de Dieu, les introduit dans le Royaume et la Terre Promise. La Toussaint nous ouvre ainsi l'esprit et le cœur aux conséquences de la résurrection.

Unité pastorale l'Olivier

Paroisses de Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes et Sainte-Claire à Jette

Paroisse de Sainte-Cécile à Ganshoren

Ce qui s'est passé pour Jésus s'est aussi réalisé pour ses bien-aimés, ceux qui nous précèdent dans la foi et se réalisera pour nous au jour de notre propre résurrection. Unis à tous les croyants vivants sur terre ou vivants déjà auprès de Dieu, nous sommes proclamés en ce jour « HEUREUX ». Témoignons donc de notre joie, le monde en a bien besoin.

Joie des pauvres de cœur

Ceux qui, par choix et libre décision, acceptent de se détacher des richesses matérielles, de ne pas les accumuler, ceux qui feront tout pour les partager.

Joie des éclopés

Ceux qui souffrent devant le mal et qui peuvent prendre sur eux le malheur des autres.

Joie des doux

Ceux qui sont déterminés à souffrir jusqu'au bout la violence plutôt que de l'infliger parce qu'ils auront su ou tenté de faire triompher l'amour sur la violence.

Joie des tolérants

Ceux qui sont déterminés à ne jamais condamner la personne humaine, à laisser sa chance à chacun, à ouvrir un chemin de liberté qui fasse place à chacun.

Joie des cœurs purs

Ceux dont le regard est clair et le cœur droit, ceux en qui il n'y a ni fausseté ni hypocrisie, ceux qui tiennent parole et s'engagent dans ce qu'ils font.

Joie des justes que l'on inquiète

Ceux qui alignent leur vie sur les idéaux du Christ, savent donner leur vie et marchent dans son esprit et qui sont malmenés

Joie des martyrs

Ceux qui seront persécutés à cause du témoignage rendu au Christ

Heureux sommes-nous, parce que le Seigneur nous envoie sur les chemins du monde pour partager aux hommes son amour infini. Amen

Je terminerai ce petit mot (pas si petit que cela en fin de compte) en vous signalant que durant le temps où les célébrations sont suspendues nous gardons les églises Saint-Pierre et Notre-Dame de Lourdes ouvertes aux heures de messes.

À Saint-Pierre de 11h00 à 12h00 et à Notre-Dame de Lourdes de 9h30 à 11h00. L'occasion d'une prière individuelle et parfois de l'adoration eucharistique, ce sera le cas en ce dimanche de Toussaint.

En semaine, la chapelle de la grotte reste également ouverte avec une animation du lundi au samedi à 9h00.

Bonne Fête de Toussaint

Abbé Philippe